



# **Activité du T3 & 9M 2025**

Mardi 4 novembre 2025

*Avertissement*

*Cette transcription est la traduction d'un enregistrement de l'événement. Tous les efforts possibles ont été faits pour transcrire avec précision. Toutefois, Rubis décline toute responsabilité en cas d'inexactitudes, d'erreurs ou d'omissions.*

## Faits marquants du T3 et des 9 premiers mois 2025

### Croissance régulière des marges et exécution opérationnelle solide

**Operateur** : Bienvenue à la présentation du troisième trimestre 2025 de Rubis. Pour la première partie de la conférence, les participants seront en mode écoute seulement. Au cours de la session de questions-réponses, les participants pourront poser des questions en remplissant le formulaire en bas de la page en direct ou oralement en cliquant sur le bouton de participation dans le lecteur, intitulé « Demande de parole »

Je laisse maintenant la parole à votre hôte, Marc Jacquot, Gérant et Directeur financier du Groupe, pour débiter la conférence d'aujourd'hui.

Commençons.

**Marc Jacquot** : Bonsoir Mesdames et Messieurs. Merci de nous rejoindre aujourd'hui pour la mise à jour de l'activité Rubis au T3 et des 9 premiers mois 2025. Je suis Marc Jacquot, Gérant et Directeur financier de Rubis, et je suis accompagné aujourd'hui par Clémence Mignot-Dupeyrot, Directrice des Relations Investisseurs. Nous allons vous présenter ensemble la performance financière de Rubis pour le troisième trimestre 2025.

Je suis sur la diapositive deux. Ce troisième trimestre a été marqué par une nouvelle performance opérationnelle solide, réalisée dans un contexte de baisse des prix du pétrole et de taux de change euro/dollar défavorables. Avant d'entrer dans les détails, il est important de rappeler que l'évolution du chiffre d'affaires n'est pas un indicateur pertinent de la performance de Rubis, car elle reflète avant tout la fluctuation des prix du pétrole sans impact direct sur nos marges. Ce qui compte vraiment, c'est notre capacité à bien gérer les stocks et à générer de la valeur par une politique tarifaire rigoureuse, et une fois de plus ce trimestre, la solide exécution opérationnelle du Groupe a permis de compenser l'impact défavorable du dollar faible.

D'un point de vue opérationnel, l'activité Distribution d'Énergie affiche une forte croissance des volumes et des marges unitaires sur l'ensemble des produits. Les volumes progressent de 6 % et la marge unitaire globale augmente de 3 %, entraînant une progression de la marge totale de 9 % sur un an.

Permettez-moi de souligner quelques moteurs clés de cette performance solide, à savoir le bitume, Haïti et l'Europe.

Premièrement, le bitume. Les volumes de bitume augmentent de 17 % sur un an. Comme au trimestre précédent, cette croissance est portée par une forte demande au Nigeria, où le bitume s'impose face au béton dans la construction routière, et par la consolidation de nos activités en Angola. La marge brute progresse de 33 % sur un an, soutenue par la croissance des volumes et un contexte de prix plus normalisé au Nigeria.

Le deuxième point concerne Haïti. L'activité en Haïti continue de se redresser, tant dans le retail que le segment entreprises (C&I). Un coût d'approvisionnement supplémentaire a été intégré à la formule de prix, ce qui a permis une hausse de la marge du retail. Côté C&I, les initiatives mises en place pour renforcer notre chaîne d'approvisionnement et mieux gérer les risques ont montré leur efficacité, ce qui s'est reflété sur les marges.

Enfin l'Europe, nos opérations GPL en Europe ont été particulièrement dynamiques ce trimestre par rapport à l'an passé, avec une forte demande en GPL-c en France et de meilleures marges unitaires partout en Europe. Sur le segment Production d'électricité renouvelable, notre développement s'accélère en ligne avec notre feuille de route, avec un portefeuille sécurisé en hausse de 25 % par rapport à septembre 2024. Au cours de ce trimestre, nous avons mis en service 26 MW de capacité supplémentaire.

Globalement, ces résultats confirment la solidité de notre modèle d'affaires diversifié et nous positionnent bien pour atteindre nos objectifs 2025.

Clémence, à toi pour les détails sur l'activité.

**Clémence Mignot-Dupeyrot :** Merci Marc, bonjour à toutes et tous. Passons à la diapositive trois. Comme vous le voyez, sur la partie Retail & Marketing, le volume progresse de 6 % et la marge brute de 9 %.

Regardons de plus près, produit par produit :

Sur le GPL, les volumes augmentent de 3 % et la marge brute de 6 %. Comme mentionné précédemment, l'activité est particulièrement forte en France sur le GPL-c, et c'est aussi le cas en Espagne. En Suisse, la demande sur le segment petit vrac reste très dynamique dans un contexte de prix favorable. L'Afrique du Sud est également solide, en progression, soutenue par un hiver froid. Les marges y sont stables.

Du côté des carburants, les volumes progressent de 6 % et la marge brute de 7 %.

Tout d'abord, le *retail* : une activité globalement stable dans les Caraïbes, avec des variations d'un pays à l'autre qui se compensent. En Afrique, la croissance des volumes est très forte en Ouganda, au Rwanda et en Zambie, où nous avons *rebrandé* plusieurs stations-service. Côté marge, vous vous souvenez qu'au Kenya il y a eu un deuxième ajustement sur la formule de prix à la mi-juillet, dont nous avons pleinement bénéficié.

Dans le segment entreprises (C&I), la croissance des volumes est de 17 % et celle des marges de 26 %, principalement portée par la Barbade, où nous avons signé un contrat majeur pour fournir la société de production d'électricité de l'île. Haïti a également contribué de manière significative, comme Marc l'a déjà détaillé. La demande est également soutenue au Guyana et au Suriname ce trimestre.

Côté aviation, les volumes reculent de 8 %, mais les marges progressent de 8 %. Comme déjà évoqué au trimestre précédent, cela résulte d'une approche sélective au Kenya où la direction a décidé de ne pas répondre à certains appels d'offres de compagnies aériennes jugés insuffisamment rentables. L'activité aviation dans les Caraïbes demeure très dynamique

Le bitume, Marc l'a déjà détaillé : volumes en hausse de 17 % et les marges à + 33 %.

Passons maintenant à l'activité Support & Services. Le chiffre d'affaires recule de 17 % à 215 millions d'euros ce trimestre, principalement en raison du profil de rentabilité de la raffinerie SARA qui comme habituellement au T3 provoque une volatilité des marges. Le *trading* pour le compte de tiers a, en revanche, été très dynamique dans les Caraïbes au T3 2025, alors qu'en Afrique quelques navires ont été immobilisés pour maintenance, ce qui a entraîné une baisse de l'activité de transport de bitume.

Pour Photosol, le portefeuille sécurisé atteint désormais 1,3 GW, soit une hausse de 25 % par rapport à septembre 2024, soutenu par les 26 MW mis en service au T3 comme Marc l'a déjà mentionné. Le chiffre d'affaires s'élève à 21 M€, en hausse de 19 % versus 17 M€ du T3 dernier, en ligne avec l'expansion des actifs en exploitation. En termes de développement, le pipeline total de projets, hors portefeuille sécurisé, atteint 5,8 GW, dont environ 15 % sont liés à des projets hors France.

**Marc Jacquot** : Merci Clémence, je passe à la diapositive 4.

Pour conclure, ce troisième trimestre a été opérationnellement légèrement meilleur que prévu. Comme anticipé, nos résultats ont été pénalisés par les effets de change euro/dollar, soit environ 7 M€ de moins par rapport à l'an dernier et 14 M€ de moins par rapport à nos prévisions sur la marge brute. Malgré cela, le Groupe prouve sa capacité à obtenir de bons résultats face aux vents contraires des devises et du marché. Notre modèle multi-pays/multi-produits démontre sa solidité et sa résilience, générant régulièrement de la performance sur l'ensemble des métiers. Avec une exécution rigoureuse, des fondamentaux solides et une feuille de route claire, nous sommes confiants que cette dynamique positive se poursuivra au dernier trimestre. Nous réaffirmons donc notre objectif d'EBITDA pour l'exercice, attendu entre 710 M€ et 760 M€.

Merci pour votre attention, Clémence et moi sommes désormais à votre disposition pour vos questions.

## Questions / Réponses

**Opérateur** : Si vous souhaitez poser une question, veuillez poser une question dans le chat ou demandez à prendre la parole via l'icône bleue et attendez la notification pour poser votre question.

**Clémence Mignot-Dupeyrot** : Nous avons une première question en ligne d'Emmanuel Matot d'ODDO BHF, qui s'interroge sur l'exposition à la Jamaïque et la situation dans ce pays après l'ouragan. La deuxième question concerne l'impact du coup d'État à Madagascar sur notre activité.

Marc Jacquot : Merci Emmanuel pour votre question. Concernant la Jamaïque : nous avons 78 collaborateurs sur place, tous sont sains et saufs. Pour rappel, la Jamaïque représentait 5 % de l'EBITDA total du Groupe en 2024. Nous y avons 49 stations-service et, hier, 75 % d'entre elles étaient opérationnelles. Quatre sites étaient partiellement opérationnels et huit sites n'étaient pas opérationnels ; ils étaient inondés ou sous la boue. Notre terminal à Rockfort et notre siège social sont de nouveau en opération. Les chargements ont repris en une journée et les produits ont été livrés dans les stations et à nos clients stratégiques.

Ce que nous pouvons dire, c'est qu'en Jamaïque, nous continuons d'évaluer la situation. Bien sûr, la reconstruction de nos stations-service prendra du temps. Nos équipes sont pleinement mobilisées pour assurer la continuité des opérations et le service de nos clients, et nous sommes couverts par une assurance pour ce type de sinistre, avec quelques franchises que nous devons évaluer plus précisément.

Maintenant, pour parler de Madagascar : vous savez que le contexte politique à Madagascar était assez tendu, avec un mouvement initié par la génération Z, dénonçant les coupures d'eau

et d'électricité, l'inflation, le chômage et la criminalité. Les manifestations ont eu lieu fin septembre et début octobre, mais on peut dire qu'elles se sont calmées après près la destitution du Président et la nomination d'un gouvernement militaire transitoire.

Le nouveau gouvernement a approuvé le budget 2026, sans impact négatif identifié pour les opérations dans le pays. Par ailleurs, aucun dommage n'a été subi durant les événements ; nous avons pris toutes les mesures nécessaires pour garantir la sécurité des équipes et des infrastructures., pendant la manifestation, aucune perte n'a été subie. Le seul impact que nous constatons aujourd'hui, c'est le manque à gagner lié à quelques jours de fermeture de certaines de nos opérations, mais c'est dans des zones très spécifiques, et l'impact est assez limité. Bien entendu, nous suivons de près l'évolution de la situation politique dans ce pays.

**Opérateur :** Pour rappel, veuillez poser une question dans le chat ou demandez à prendre la parole via l'icône bleue et attendez la notification pour poser votre question.

**Clémence Mignot-Dupeyrot :** Nous avons une autre question en ligne d'Emmanuel Matot, qui demande : « Pourquoi ne pas resserrer votre fourchette de prévision d'EBITDA 2025 ? Le niveau haut est-il encore réalisable, en dépit de la faiblesse du dollar ?

Marc Jacquot : Emmanuel, le T3 est en effet très solide et nous sommes confiants dans l'atteinte de notre *guidance*. Gardez à l'esprit qu'environ deux tiers de notre activité sont exposés au dollar américain, directement ou indirectement, et que cela influe sur l'EBITDA. Nous suivons son évolution de très près et considérons qu'un ajustement de la prévision pour 2025 n'est pas pertinent à ce stade.

**Clémence Mignot-Dupeyrot :** Nous avons une question de Nicolas Royot de Portzamparc, qui demande : « Pourriez-vous préciser le calendrier de mise en service du site solaire de Creil : tout d'un bloc ou par tranches ? La réponse, Nicolas, est que la mise en service se fait progressivement par tranches. Certaines tranches ont été mises en service en février 2025 et environ la moitié du site de Creil est aujourd'hui en opération.

**Autre question de Jean-Luc Romain de CIC Market Solutions :** « Félicitations pour l'amélioration en Haïti. Par rapport à l'activité et aux marges habituelles avant les troubles, de combien vos bénéficiaires devraient-ils augmenter pour revenir à leurs niveaux habituels ?

**Marc Jacquot :** Jean-Luc, merci pour vos félicitations, mais l'effet positif en Haïti ce trimestre ne représente qu'environ 5 M€. Il reste un long chemin pour retrouver le niveau d'avant la crise, car la situation demeure très troublée, mais nous apprenons à évoluer dans ce contexte. Mais je pourrais dire que tant que la sécurité ne s'améliore pas, nous ne reviendrons pas aux niveaux d'il y a cinq ans.

**Opérateur :** Pour rappel, veuillez poser une question dans le chat ou demandez à prendre la parole via l'icône bleue et attendez la notification pour poser votre question.

**Marc Jacquot:** Il semble que nous n'ayons plus de questions, merci pour votre attention.

**Clémence Mignot-Dupeyrot :** Nous serons en *roadshow* demain à Paris avec Bernstein, et nous restons disponibles par téléphone ou par mail pour organiser tout type de réunion. Merci beaucoup.

**Marc Jacquot:** Merci.

[Fin de la transcription]